

Harry Martinson

ÉCRIVAIN ET POÈTE originaire de la province de Blekinge, dans le sud-est de la Suède, Harry Martinson (1904-1978) est l'un des écrivains majeurs de la littérature prolétarienne suédoise.

Abandonné par sa mère à l'âge de six ans et confié aux « bons soins » de la paroisse, il s'embarquera sur les mers à quinze ans avant de revenir en Suède à la fin des années 1920 et de se mettre à écrire au sein d'un groupe d'artistes engagés proche des anarchistes et des communistes où il rencontre sa première femme, Moa Martinson. Repéré par la critique au début des années 1930, au moment de la parution de ses premiers ouvrages (*Vaisseau fantôme*, *Voyages sans but*), il s'impose au grand public avec les 2 volumes autobiographiques *Même les orties fleurissent* et *Il faut partir*, parus respectivement en 1935 et 1936. Il fait partie de la grande génération des écrivains prolétariens suédois avec Ivar Lo-Johansson, Eyvind Johnson, Josef Kjellgren, Vilhelm Moberg... Il publie, en 1948, son dernier livre en prose *La Société des vagabonds*. La guerre froide lui inspire ensuite l'écriture de son ouvrage le plus célèbre, *Aniara*, poème de science-fiction et critique de la société post atomique. Publiée en 1956, cette odyssée de l'espace a été mise en musique par Karl-Birger Blomdahl en 1959 dans un opéra, dont les principaux personnages (Isagel, Chefone, Libidel) demeurent connus de tous les suédois. En 1960, la réception glaciale de *Vägnen* (La Voiture), qui est une attaque frontale d'un des symboles de la civilisation moderne, décidera Martinson à renoncer à la publication de ses textes.

Premier écrivain issu du peuple à être élu, en 1949, à l'Académie suédoise, il est nommé, en 1954, docteur *honoris causa* de l'université de Göteborg. Il partagera, en 1974, le Prix Nobel de littérature avec son compatriote Eyvind Johnson.



Œuvres disponibles en français :

Voyages sans but, Stock, 1937 ; réédition 1991
La Société des vagabonds, Stock, 1951 ; réédition Agone, 2004
Même les orties fleurissent, Stock, 1978 ; réédition Agone, 2001
Il faut partir, Agone, 2002
Aniara, Agone, 2004

Étude en langue française :

« La Littérature à la place des yeux. Jean Giono & Harry Martinson, écrivains du peuple, écrivains contre la guerre », revue *Marginales*, n° 5, 2006